

Supplément au SOP n° 202, novembre 1995

SOMMET DES PRIMATS ORTHODOXES

Déclaration finale

(Patmos, 26 septembre 1995)

Document 202.A

“Louange, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles. Amen” (Ap 7.12).

1. Gloire, louange et action de grâces à notre Dieu unitrine qui, une fois encore, nous a jugés dignes, nous qui par sa grâce et sa miséricorde sommes les primats des très saintes Eglises orthodoxes, de nous réunir aujourd'hui, pour célébrer ensemble, *“sur l'île appelée Patmos”* (Ap 1.9), les 1900 ans qui s'achèvent depuis que saint Jean a écrit le livre sacré de la Révélation, l'Apocalypse, conclusion des Saintes Ecritures de l'Eglise.

Concélébrant solennellement dans le Seigneur, tous ensemble, dans la joie, la commémoration sacrée de saint Jean, glorieux apôtre et évangéliste, et partageant le Pain et la Coupe de notre foi, de notre espérance et de notre charité communes, nous désirons adresser un message de paix et d'amour aux fidèles de notre très sainte Eglise orthodoxe, à tous ceux qui croient au Christ, aussi bien qu'à toute personne de bonne volonté, afin que nous puissions nous unir à eux et écouter *“ce que l'Esprit dit aux Eglises”* (Ap 2.11,17,29 ; 3.6,13,22) en ces temps critiques.

2. Parce qu'en effet ces temps sont critiques, la responsabilité de l'Eglise du Christ devient plus lourde et plus complexe non seulement vis-à-vis de ses enfants, mais aussi vis-à-vis de toute l'humanité en général et de toute la création de Dieu. L'apostasie de Dieu par l'homme et l'effort de divinisation de la puissance humaine et du bonheur, l'autel sur lequel on sacrifie tout — à commencer par l'homme lui-même, et tout le reste de la création matérielle — précipitent et intensifient cette crise que d'aucuns qualifient d'*“apocalyptique”*.

Aujourd'hui, nous croyons qu'il est de notre devoir de mettre en évidence ce que signifie la *révélation dans le Christ* pour le progrès de l'humanité, pour la paix et la fraternité entre les peuples. Il est de la responsabilité des Eglises orthodoxes de contribuer de toutes leurs forces à ce que ces valeurs s'établissent et prédominent dans le monde entier, en devenant elles-mêmes porteuses et messagères de l'esprit et de l'*ethos* de cette Révélation. C'est pourquoi, depuis ce lieu sanctifié par l'Evangéliste de l'amour, nous lançons un appel à tous — et tout d'abord à ceux qui exercent un pouvoir sur la terre et à ceux qui vivent dans les régions en conflit et en guerre — pour la vérité, la paix et la justice pour tous. Pour atteindre cet objectif, nous-mêmes en tant qu'Eglises, nous sommes prêts à apporter toute notre contribution spirituelle et morale partout où cela est nécessaire.

La conception orthodoxe de la nation

3. Par cet appel, nous voulons qu'il soit clair pour tous — en particulier pour ceux qui, délibérément ou par ignorance, présentent une image inexacte ou déformée de l'Eglise orthodoxe — que la *conception orthodoxe de la “nation”* ne contient aucun élément d'agressivité ni de conflictualité entre les peuples. Elle renvoie plutôt à la particularité de chacun et au droit sacré de tous de garder et de développer la richesse de leur tradition, contribuant ainsi au progrès, à la paix et à la réconciliation entre tous les peuples. C'est la raison pour laquelle nous condamnons tout fanatisme nationaliste dans la mesure où il est susceptible d'entraîner la division et la haine entre les peuples, d'altérer ou d'éliminer leurs particularités culturelles et religieuses, ou bien de réprimer les droits sacrés de la liberté et de la dignité de la personne humaine et des minorités où qu'elles soient.

4. Ce message est adressé à un moment crucial de l'histoire humaine, qui annonce *la fin prochaine du deuxième millénaire après le Christ et l'aube du XXI^e siècle*. L'Eglise orthodoxe ne pouvait pas laisser passer cet événement inaperçu, bien qu'elle n'ignore certes pas que, par essence, mesurer le temps en millénaires ou par d'autres unités de temps, n'est qu'une question de commodité. Le fait que le temps historique soit mesuré en référence au Christ appelle tous ceux qui croient en Christ à marquer cette charnière historique, à y trouver une occasion d'évaluer les grands événements de ce siècle finissant et de discerner les problèmes et les possibilités du nouveau siècle naissant.

Pour ces raisons, l'Eglise orthodoxe a l'intention de programmer des célébrations panorthodoxes pour le jubilé de l'an 2000. Au cours de ces célébrations, l'Eglise rendra gloire au Seigneur de l'histoire pour tout ce qu'il lui a donné, ainsi qu'au monde qui est Sien, durant ce siècle qui s'achève. Ainsi, elle glorifiera Dieu "en toutes choses", selon les paroles d'un saint Père de l'Eglise, sachant que Sa grâce, Sa lumière et Son aide seront invoquées ainsi sur l'Eglise et sur Son peuple au début de ce nouveau millénaire.

Expérience du martyre et renouveau théologique

5. En faisant mémoire, nous voyons que le siècle qui s'achève a été, pour l'Eglise orthodoxe, rempli d'événements importants. Dans différents pays, des chrétiens orthodoxes ont souffert de persécutions cruelles et prolongées. Ce martyre a poussé l'orthodoxie à un *ethos* d'humilité évangélique, à "*l'endurance et à la foi des saints*" (Ap 13.10), à faire confiance à Celui qui "*partit en vainqueur et pour vaincre encore*" (Ap 6.2), avec l'assurance que vivre la Croix du Christ est indissociable de l'expérience de la Résurrection. Le sang de ces martyrs connus et inconnus relie notre Eglise de manière particulière aux temps apostoliques.

6. Cette expérience du martyre a accompagné le témoignage théologique qui a renouvelé la théologie patristique et affirmé l'enseignement des Pères sur le monde et sur l'humanité, aussi bien que sur les sacrements et sur l'Eglise. La redécouverte de l'enseignement des Pères grecs de l'Eglise, présenté de façon créatrice, le "*langage*" et la beauté spirituelle des icônes, le réveil de la conscience missionnaire, l'épanouissement de la vie monastique, ainsi que la redécouverte de l'esprit des Pères du désert et l'intérêt qu'ils suscitent, en même temps qu'un dialogue fécond avec les courants contemporains de la philosophie et de la science, tout cela a permis une théologie orthodoxe vivante et lui a valu une considération internationale. C'est la raison pour laquelle nous devons honorer les pionniers de cette floraison théologique : par leurs efforts assidus, ils ont conduit la théologie orthodoxe à donner un témoignage commun au monde moderne, témoignage qui va au-delà des distinctions de race et de frontières nationales.

Le témoignage œcuménique

7. Ce renouveau créatif de l'esprit des Pères de l'Eglise a permis, à notre époque, au monde théologique et ecclésiastique non seulement de régénérer la vie de nos Eglises locales, mais aussi d'offrir aux différentes organisations du mouvement œcuménique contemporain et aux dialogues théologiques bilatéraux et multilatéraux qui s'y déroulent, le témoignage de l'"*Eglise une, sainte, catholique et apostolique*". Le mouvement œcuménique, dont la présence s'est intensifiée vers la fin de ce millénaire et a revivifié l'espérance sacrée parmi les chrétiens divisés, constitue de manière significative un vaste champ pour le témoignage, pour une promotion et une contribution de la théologie orthodoxe. Malheureusement, les crises et les déviations observées au cours de ces dernières décennies au sein du mouvement œcuménique, contraignent l'Eglise orthodoxe à résister

à ces déviations et à promouvoir la tradition authentique de l'Eglise. Nous considérons aussi que l'uniatisme et le prosélytisme constituent de sérieux obstacles au progrès de notre dialogue avec les catholiques romains et les protestants.

8. En ces temps de sécularisation rampante, le besoin est encore plus grand de mettre en évidence et de souligner la signification de *la sainteté de la vie* face à la crise spirituelle qui caractérise le monde moderne. L'incompréhension de la liberté, vue comme une permissivité, mène à une recrudescence de la criminalité et à un manque de respect pour la liberté du prochain, ainsi que pour la sainteté de la vie ; et, pire encore, elle entraîne la violation du monde naturel et la destruction écologique. La Tradition orthodoxe est porteuse d'un *ethos* spirituel qui doit être particulièrement proposé à notre époque.

9. Cette expérience et ce témoignage orthodoxes, nous les offrons en toute humilité, pleinement conscients que nous sommes de notre responsabilité envers l'*oikoumenè*, envers toute personne et tout peuple sans exception, dans le respect de la liberté et de la spécificité de chacun, dans l'obéissance à Celui qui *"a été immolé et racheté pour Dieu, au prix de son sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation"* (Ap 5.9). L'horizon de la mission orthodoxe, malgré les difficultés du temps, reste universel, et sa direction et son attente demeurent eschatologiques.

La crise écologique :
"gestionnaires et non propriétaires de la création"

10. Considérant plus particulièrement la crise écologique qui est, pour nous tous, cruciale et menaçante, nous réaffirmons par ce présent message la vive préoccupation de l'Eglise orthodoxe pour un usage juste de l'environnement. Au cours de notre précédente rencontre au siège du patriarcat œcuménique [*en 1992 ; voir SOP 166.1 et 167.23. NDLR*], nous avons déjà exprimé cette conviction tout en prenant acte des initiatives du patriarcat œcuménique qui avait organisé des conférences sur cette question et qui a désigné le 1er septembre de chaque année comme un jour de prière pour la protection de l'environnement naturel. Une fois de plus, nous affirmons que nous considérons cette question comme éminemment préoccupante et nous appelons tout un chacun à être vigilant et à utiliser tous les moyens nécessaires pour sauver et protéger la création de Dieu. L'Eglise orthodoxe considère que les hommes sont des gestionnaires et non les propriétaires de la création matérielle. Cette conviction s'exprime particulièrement dans la tradition et l'expérience de la vie ascétique et de la liturgie, et surtout dans l'Eucharistie. Il est impératif que tous, aujourd'hui, nous montrions de l'amour envers la nature et gardions une attitude ascétique à son égard.

L'Eucharistie,
centre et critère de la vie de l'Eglise

11. Ainsi, le sens et la signification de *la Divine Eucharistie comme centre et critère de toute la vie de l'Eglise* sont évidents. Tous les saints sacrements et la vie de l'Eglise tout entière sont centrés sur la Divine Eucharistie et y conduisent. Chaque Divine Liturgie, célébrée sous la présidence ou au nom de l'évêque canonique local, constitue l'axe et le critère de toute la vie de l'Eglise ; elle révèle la signification finale la plus profonde de l'existence de toute la création, qui est communion avec la vie du Dieu unitrine.

Par conséquent, il est évident que d'un côté la Divine Eucharistie doit toujours être célébrée au nom de l'évêque canonique et avec sa permission, de sorte qu'elle soit valide et source de salut

pour les participants. D'un autre côté, la manière de célébrer doit correspondre à sa nature et à son caractère : icône du Royaume de Dieu et sens ultime de tout ce qui existe. Il est nécessaire de le dire, car on observe parfois de sérieuses déviations par rapport à la permission donnée par l'évêque canonique ou sa commémoration au cours de la sainte Anaphore, tandis que la manière de célébrer la Divine Liturgie et le culte montre parfois des signes d'une influence étrangère à la tradition orthodoxe.

L'avenir de Jérusalem et le statut de la Terre Sainte

12. En regardant maintenant, dans la foi et l'espérance, vers le millénaire qui vient, nous appelons toute l'humanité à prier et à être vigilante devant les problèmes graves comme devant les grandes possibilités qui apparaissent à l'horizon. Les progrès scientifiques dans presque tous les domaines, particulièrement en biologie, aboutissent à des réussites inimaginables, mais aussi à des dangers. L'Eglise ne peut rester indifférente aux développements qui s'annoncent, dans la mesure où la survie de la personne humaine comme *"image de Dieu"* est en jeu.

13. Dans le domaine des évolutions politiques, l'Eglise orthodoxe reste ferme dans son principe fondamental de ne pas interférer en politique. Bien sûr, l'Eglise ne peut rester indifférente quand des décisions politiques affectent l'existence même des Eglises orthodoxes ; en ce cas elle s'attend à ce que sa position soit entendue et prise sérieusement en compte. Nous considérons que la question de *l'avenir de la Terre Sainte*, de ses lieux saints et de la communauté qui y vit, est un de ces cas qui concerne l'Eglise orthodoxe tout entière et le patriarcat de Jérusalem en particulier. Par conséquent, aucune discussion sur le *statu quo* de la Terre Sainte, qui a été garanti au cours des siècles par des décisions et des conventions internationales, ne peut et ne devrait se tenir sans que le patriarche orthodoxe de Jérusalem, qui y réside depuis des siècles, n'en ait connaissance ou ne soit présent.

Le refus de tout fanatisme

14. Dans le champ plus vaste de la culture, nombreux ont été ceux qui ont exprimé le point de vue selon lequel le siècle à venir mènerait l'humanité à *"un choc des civilisations"* où l'élément religieux serait dominant. Une telle éventualité oblige tous les responsables religieux à user de sagesse, de prudence et de courage afin que tout fanatisme et toute haine puissent être éliminés, sauvegardant ainsi la paix dans un monde qui a été si durement éprouvé par des guerres et des conflits tout au long de ce siècle qui s'achève.

15. Dans un monde confronté à toutes sortes de sectes et d'interprétations terrifiantes du livre de l'Apocalypse, nous sommes tous appelés, et la plus jeune génération en particulier, à apprendre et à en rendre témoignage, en paroles et en actes, que seul l'amour de Dieu, de notre prochain et de toute Sa création donne sens et salut à notre vie, même au cours des périodes les plus difficiles de l'histoire. Malgré les événements dramatiques, le livre de l'Apocalypse contient en profondeur l'Evangile du Christ qui nous révèle que le péché de l'homme et les forces démoniaques destructrices ont été, et seront, mises en échec par Jésus-Christ, le Seigneur de l'histoire, qui est *"l'Alpha et l'Oméga..., celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant"* (Ap 1.8).

Nous vous adressons ce message de l'île sacrée de Patmos, à vous bien-aimés en Christ, vous embrassant en Son nom et vous portant, à vous et au monde entier, la voix de l'auteur sacré de l'Apocalypse, une voix de foi, d'espérance et de charité.

“Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. De pleur, de cri et de souffrance, il n’y en aura plus, car l’ancien monde s’en est allé” (Ap 21.3-4).

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l’amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

Sur l’île sacrée de Patmos, le 26 septembre 1995,
en la fête de saint Jean le Théologien, glorieux
apôtre et évangéliste.

BARTHOLOMEE, patriarche œcuménique, représentant aussi DIODORE, patriarche de la ville sainte de Jérusalem et de toute la Palestine.

PARTHENIOS, pape et patriarche d’Alexandrie et de toute l’Afrique.

IGNACE, patriarche d’Antioche et de tout l’Orient, représenté par le métropolite JEAN de Pergame.

PAUL, patriarche de Belgrade et de toute la Serbie.

THEOCTISTE, patriarche de Bucarest et de toute la Roumanie.

MAXIME, patriarche de Sofia et de toute la Bulgarie, représenté par le métropolite GELASIOS.

ELIE, archevêque de Mtscheta et de Tbilisi et patriarche catholicos de toute la Géorgie, représenté par l’évêque ABRAHAM de Nikortsminda.

CHRYSOSTOME, archevêque de La Nouvelle-Justiniana et de tout Chypre.

SERAPHIM, archevêque d’Athènes et de toute la Grèce.

ANASTASIOS, archevêque de Tirana et de toute l’Albanie.

DOROTHEE, archevêque de Prague et métropolite des Terres tchèques et de Slovaquie.

JEAN, archevêque de Carélie et de toute la Finlande.

(Les intertitres sont de la rédaction du SOP.)

Directeur de la publication : Michel EVDOKIMOV

Prix : 20 ₺

Traduction : Alexis CHRYSSOSTALIS
Carol SABA

Rédaction : Jean TCHEKAN

Réalisation : Marie-Claire EVDOKIMOV
Serge TCHEKAN

Commission paritaire : 56 935
Tiré par nos soins
